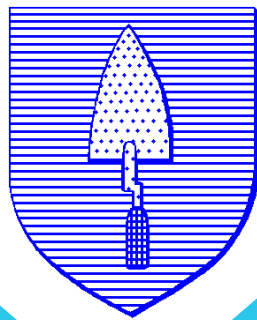


La Truelle Numérique



« Avec la truelle, le Maçon spéculatif répand l'Amour fraternel qui doit

unir tous les Maçons de la Loge et aussi tous les Hommes de la Terre »

Editorial

du T.V. de Jean-Théophile Désaguliers n° 1,

Pierre D-SCR-T--N.

Notre Loge est, historiquement, au sein de la Loge Nationale Française (L.N.F.), le garant du projet maçonnique pour lequel notre Fédération a été créée en 1968 : la rédaction et la pratique du Rite Français Traditionnel (R.F.T).

Voici la situation des objectifs que nous nous étions fixés :

1 - *Rituels de référence* : ce souhait, cher à notre président Robert Guinot, avance lentement mais sûrement. Ce sera la 4^{ème} édition : 1970, 1989, 2002 et 201...

2 - *Édition critique* : elle constituera la documentation fondamentale du R.F.T., à savoir donner les sources pour chaque élément du rituel. C'est le travail effectué par les Frères du groupe *Comprendre Facereque* et, bien sûr, numérique pour une utilisation plus pratique. Une première édition est envisageable pour 2015.

3 - *Loges pratiquant le R.F.T.* : il est indispensable d'établir entre elles des contacts réguliers et fréquents. Pour cela, nous souhaitons que chaque loge choisisse un Frère pour créer et animer ces relations, Jean-Théophile Désaguliers demeurant au centre. Cette liste pourra se constituer lors de notre prochaine Loge Nationale.

Dans ce numéro :

- « La démarche du R.F.T. par l'exemple »
Roger Dachez
- « Introduction aux rituels du R.F.T. »
Roger Dachez et Pierre Petitjean
- « Comprendre Facereque par l'exemple »
- Liste des textes déjà étudiés

4 – *Notules* : c'est un projet. Ce mot, suggéré par Philippe Baud, désigne l'établissement de fiches simples, claires, de lecture facile sur des points particuliers du R.F.T. Nous vous en proposerons, à l'essai, prochainement. Ces notules pourraient se placer entre le *Que sais-je?* du Rite Français de Gérard Meyer¹ et le blog de Roger Dachez, [les Pierres vivantes](http://pierresvivantes.hautetfort.com).²

Au travail !!!

¹ Alain Bauer- Gérard Meyer, Le Rite français, Paris, PUF, Que sais-je?, 2012.

² <http://pierresvivantes.hautetfort.com>

« *La démarche du R.F.T. par l'exemple* »

Notes prises lors d'un exposé de Roger Dachez

Le 21 janvier 2014

Introduction

Aujourd'hui, je vous propose un travail plus « opératif » dans une Loge du *Rite Français Traditionnel* : à force de décrire ce qu'elle est, on risque en effet d'oublier à quoi aboutit cette approche traditionnelle et pourtant nouvelle de la démarche maçonnique.

Ce soir, nous allons donc envisager une vision harmonique & cohérente des 3 systèmes symboliques qui structurent une Loge du *R.F.T.*, c'est-à-dire une Loge issue du système des *Modernes* - qui est en réalité le plus ancien :

- Les 2 grandes colonnes du Temple, avec les mots J & B
- Les 3 grands piliers, Sagesse, Force et Beauté.
- 3 « Grandes » Lumières ou 3 Lumières, représentant le Soleil, la Lune et le Maître de la Loge.

Il s'agit donc d'un voyage intégrant les acquis de la méthode du *R.F.T.* telle que pratiquée à la *L.N.F.* depuis ses origines, en allant à la recherche des sources et de leur contexte. Les approximations du « délire symbolico-maniaque » (un peu d'alchimie, un peu de kabbale, un peu d'astrologie, etc.) n'ont ici plus cours...

Les 2 grandes colonnes du Temple

Quand on franchit les 2 *grandes colonnes Jachin et Boaz*³, on pense communément « entrer » dans le Temple (celui de Salomon à Jérusalem), mais en réalité, on en sort ! Comme le disent les textes maçonniques les plus anciens, la Loge n'est pas dans le Temple, mais dans son parvis ! Donc l'orientation est la même direction dans le sens opposé : en effet, le Saint des Saints se situait à l'Ouest et non à l'Est.

Survient alors une vieille querelle anglaise : faut-il mettre J au nord et B au sud ou le contraire ? Sans attendre une réponse d'Oswald Wirth ou de ses émules, il faut simplement lire la Bible. Au Premier Livre des Rois (7, 21) :

« [Hiram] dressa les colonnes au portique du temple ; il dressa la colonne de droite et la nomma Jachin ; puis il dressa la colonne de gauche et la nomma Boaz [...] et il plaça la mer au côté droit de la maison à l'est, et vers le sud. »

Des *Antiquités Juives*⁴ de Flavius Joseph, on lit également :

« il en disposa cinq du côté gauche du Temple, écrit-il, lequel était tourné au nord, et autant du côté droit, c'est-à-dire au midi [...] »⁵

Dans les années 1770, les *Anciens* mettront B au nord pour se différencier des *Modernes*. C'est l'ordre « archéologiquement » correct, mais ce n'est pas du tout la justification qu'ils en ont donnée. En réalité, il n'y a très probablement jamais eu d'inversion des 2 lettres par les *Modernes* comme on l'a prétendu. Le problème ne se pose que quand on sépare les deux mots.

En 1691 en Ecosse, le pasteur Robert Kirk relate des coutumes de transmission du Mot du Maçon, « the » Mason Word⁶, comme « une sorte de tradition rabbinique, en forme de commentaire sur Jachin et Boaz, les deux piliers dressés dans le Temple de Salomon (I Rois, 7, 21), avec en plus quelque signe secret délivré de la main à la main ». Dans le Ms des Archives d'Edimbourg, daté de 1696⁷, on constate la réception par l'Apprenti des 2 mots J et B, formant les deux parties indissociables d'un même mot, celui du Maçon. C'est la tradition maçonnique la plus ancienne.

Dès l'apparition du 3^e grade, vers 1725-1730, les 2 mots seront disjoints, avec la nécessité de leur donner un ordre, nécessairement discutable – en quoi le nord ou le sud est-il plus approprié au grade d'Apprenti ou de Compagnon ?...

Pendant le XVIII^e siècle, la maçonnerie spéculative a en outre donné des traductions très approximatives. Aujourd'hui, on traduit généralement le mot *Boaz* par “en lui la force”, et *Jachin* par “qu'Il établisse”. Les anglais traduisent cela en une seule phrase : “Dans la force, le Seigneur établira [le Temple] pour l'éternité”.

³ Les deux Grandes Colonnes de la Franc-Maçonnerie, René Désaguliers, Edition Dervy, Collection Renaissance Traditionnelle, 1997.

⁴ Œuvre de la fin du 1^{er} siècle

⁵ Livre VIII, Chapi. III, fin du §6.

⁶ *La communauté secrète des elfes, des faunes et des fées*, Robert Kirk, 1691.

⁷ The Edinburgh Register House Ms. 1696.

A défaut d'être dans le Saint des Saints quand nous rentrons dans la Loge, sommes-nous pour autant dans un endroit quelconque ? Non, car nous sommes selon la Bible dans l'espace ou Cour des prêtres, avec notamment la Mer d'airain pour les ablutions rituelles. Dans la Maçonnerie anglaise, on indique que les Maçons sont sur une terre sainte, en référence à l'épisode biblique du *buisson ardent* :

“*Moïse Moïse [...] le sol que tu foules est sacré*”⁸.

En fait, ce qui est sacré, c'est la présence de Dieu, tout simplement.

Les grands piliers : Sagesse, Force et Beauté

La kabbale de pacotille fait ici des merveilles, mais penser que l'on puisse trouver, dans la Kabbale, la clé d'une institution mise en place au XVIIe siècle en Angleterre est illusoire. Les clés se trouvent dans une série de textes bien plus anciens appelés les *Anciens Devoirs* dans lesquels on trouve :

- une histoire fabuleuse du Métier.
- les devoirs moraux des Francs-Maçons.

Presque tous commencent par une invocation trinitaire :

“(To) the Might of the Father, the Wisdom of the Glorious Son and the Grace and Goodness of the Holy Spirit.”

C'est bien la source du ternaire : Sagesse, Force et Beauté. Le mot “*Goodness*” signifie “bonté”, et le mot “*Grace*” référence également, en français comme en anglais, la “beauté”. La contraction des 2 mots se traduira finalement en Maçonnerie par “beauté”.

Or ce ternaire, “*Sagesse, Force et Bonté*” est en fait attesté depuis le XIe siècle dans la littérature médiévale chrétienne, soit bien avant la Franc-Maçonnerie. Les *sentences*⁹ de Pierre Lombard furent le livre séminal de la théologie médiévale, dans lequel il est dit que la *Sagesse* appartient au Père, la *Force* au Fils et la *Bonté* au Saint Esprit.

Il manquait encore un chaînon entre les doctes théologiens et les prêtres de campagne enseignant au peuple – et notamment aux ouvriers et artisans.

Il manquait un chaînon entre les doctes et les prêtres de campagne. Or au XVe siècle, on trouve un recueil de prières qui recommande à tous les fidèles de dire : “ô toi Père ... dans la *Sagesse*, ô Fils ... dans la *Force*, ô Saint Esprit ... dans la *Bonté*”.

Un ouvrage anglais du XIXe siècle a encore pour titre : “De la Force, De la Sagesse, De la Bonté de Dieu”.

On a donc trouvé 3 points remarquables, après avoir franchi les 2 grandes colonnes. Cet espace est saint parce qu'il est soutenu par trois grandes colonnes ou 3 grands piliers représentant Dieu dans sa structure trinitaire – car la référence chrétienne est fondatrice de la tradition maçonnique. C'est le ternaire le plus large si l'on peut dire – car il s'identifie aux trois Officiers principaux de la Loge–, il « encadre » en quelque sorte le travail des maçons : la Loge est « en Dieu ». Pour cette raison aussi, le travail que nous effectuons ici est saint.

Les 3 grandes lumières

Que trouvons-nous en revanche au centre de la loge ? Les 3 « grandes » lumières – qui ne sont pas, dans le *Rite Moderne*, le Compas, l'Equerre et la Bible, bien que ces trois « meubles » soient évidemment présents sur l'autel du Vénérable :

- Le soleil est représenté par son symbole,
- la Lune par son symbole également,
- le Maître de la Loge sous la forme d'une étoile, et au début d'une Gloire, d'une lumière flamboyante.

Il y a ici une reprise évidente d'une représentation picturale extrêmement répandue de la Passion du Christ, avec le soleil d'un côté, la lune de l'autre, le Christ au centre, souvent surmonté d'une étoile.

Dans les rituels anglais, « *the Bright Morning Star* », évoquée au troisième grade, réfère évidemment au Christ selon l'Apocalypse d'où cette expression est tirée.

Encore un point d'exégèse traditionnelle : certes, lors de la Passion du Christ, les textes bibliques indiquent qu'on perdait le sens entre le jour et la nuit, mais une autre interprétation est que le Soleil représente la nature divine du Christ et la Lune sa nature humaine. Le Christ les conjugue et donc les confond toutes les deux.

Conclusion

Au final, grâce à la méthode de la R.F.T. :

- On a franchi entre les deux colonnes les limites d'un espace sacré par la parole de Dieu.
- On a pénétré dans le monde avec l'aide de Dieu-Trine qui le soutient.
- On doit passer au-dessus du tableau, entre les deux natures du Christ pour réaliser en soi la conjonction de ces deux natures.

⁸ Exode, 3, 4-5

⁹ *Libri quatuor sententiarum*. Pierre Lombard, 1146.

Les 2 colonnes étaient-elles à l'intérieur ou à l'extérieur du Parvis ?

- Aujourd'hui, il y a plutôt consensus sur tous ces édifices antiques : aucun rôle architectural ne leur était attribué, mais seulement un rôle ornemental. Le Temple de Salomon n'a probablement jamais existé, si ce n'est un sanctuaire de dimension beaucoup plus petit. Le Prophète Ezechiel n'a peut-être pas été le premier à rêver du Temple...

Dans l'Europe du XVI^e siècle, le contexte protestant a défini la prêtrise universelle, sur un fondement néo-testamentaire (1 Pierre, 2, 9). Les maçons sont donc allégoriquement dans la Cour des prêtres.

- Nous allons y adorer Dieu : "Oui, je viens, dans son Temple, adorer l'Éternel", dit Racine, mais dans la Franc-Maçonnerie on sort du Temple (en entrant dans la loge !) pour vivre dans le monde tout en gardant la Parole Divine, en ayant de ce monde une vision sacrée.

Lecture à travers toute la révélation chrétienne :

- "Détruisez ce temple, et il sera rebâti en trois jours"¹⁰. "Vous êtes le Temple de l'Esprit Saint"¹¹. Le Chrétien est "un homme habité par l'esprit du Seigneur"¹². "Edifiez-vous en pierre vivantes pour devenir la demeure au Seigneur"¹³. C'est la source évangélique de la métaphore maçonnique fondamentale.

La Maçonnerie aurait pu ne jamais exister. Elle est née à une époque religieuse beaucoup plus dense qu'aujourd'hui, avec un risque de redondance. Et finalement, elle a survécu :

- Il se trouve que dans toutes les corporations de métiers, il y avait un encadrement religieux. La métaphore très puissante de l'architecture a permis d'y lire une société. Cette forme-là a probablement persisté pour cette raison.

- La Grande-Bretagne sortait de 150 années de guerre au nom de l'amour de Jésus-Christ. Très tôt, la communion religieuse accueillait toutes les confessions chrétiennes, les juifs et les musulmans, avec comme base commune l'Ancien Testament.

N'y a-t-il pas de paradoxe entre le Logos associé à "la lumière" et cette manifestation de Dieu à Moïse dans "la ténèbre" ?

- En de nombreux endroits, les évangiles disent que le Christ est la Lumière du monde.

- Sur le plan de la symbolique rituelle, la Maçonnerie a trouvé quelque chose de très fort : Dieu se révèle avant tout dans la Ténèbre. Car c'est de là seulement, que Dieu se révèle.

- Jacob Boehme, père de la théosophie chrétienne, avec son expérience du rayon sur le pot d'étain, lui révélant ce qu'il appellera *l'Ungrund*, le « sans fond », ne sachant plus si Dieu est une Ténèbre profonde ou une Lumière aveuglante, ou les deux à la fois.

- En Maçonnerie, nous sommes dans une ténèbre, en attendant que cette lumière jaillisse en nous. Le rituel en Loge nous invite à cette tension et cette recherche.



¹⁰ Evangile de Jean, 2, 19

¹¹ 1^{ère} Epître aux Corinthiens, 3, 16

¹² Epître aux Romains, 8, 9

¹³ 1^{ère} Epître à Pierre, 2, 5

*« Introduction aux Rituels du R.F.T. »
Par Roger Dachez et Pierre Petitjean*

Pour la prochaine édition des rituels du R.F.T., une introduction à chacun des textes va être proposée. Ce texte en cours de réflexion, donne une idée assez précise de l'esprit qui l'anime :

« *Le Rite Français Traditionnel (RFT)* tel qu'il est pratiqué au sein des Loges de la *Loge Nationale Française (LNF)* est une entreprise profondément originale et résulte de plus d'une cinquantaine d'années de travail patient et de recherches rigoureuses.

Initié dès le milieu des années 1950 par un groupe de frères du Grand Orient de France, sous la conduite du Frère René Désaguliers [René Guilly] (1921-1992), ce projet adopta dans un premier temps la forme du *Rite Moderne Français Rétabli (RMFR)* et n'acquit sa dénomination définitive qu'avec la création, en 1968, de la *LNF* dont une des trois Loges fondatrices, Jean-Théophile Désaguliers n° 1 (constituée en 1959 et intégrée pendant quelques années sous le n° 52 au sein de la *Grande Loge Nationale Française Opéra* est considérée comme le conservatoire du *RFT* pour les grades bleus. Cette Loge est elle-même placée depuis 1963, en toute indépendance, sous l'autorité morale et traditionnelle du *Souverain Chapitre Français Jean-Théophile Désaguliers, Chapitre Métropolitain pour la France*.

Il importe de souligner, pour la bonne compréhension de ce Rite et afin d'assurer la transmission correcte des valeurs spirituelles qu'il véhicule, et de garantir sa pérennité, qu'il ne se présente nullement au contraire de certaines de ses variantes pratiquées sous des noms divers en dehors de la *LNF* comme une reconstitution archéologique plus ou moins fidèle d'un rituel supposé avoir été pratiqué en France sous cette forme à une période quelconque du XVIIIème siècle, et moins encore comme la reprise pure et simple d'un rituel "daté" de cette époque (1778, 1786, 1788 ou 1801...)

La perspective finale du *RFT*, tel que l'ont voulu ses fondateurs, est plus large et dépasse le cadre de la pratique des seules loges françaises depuis les années 1730, pour intégrer certaines séquences rituelles et certains enseignements symboliques jugés fondamentaux et empruntés aux plus anciens textes maçonniques d'origine anglaise ou écossaise, dont les tous premiers remontent à la fin du XVIIème siècle (*Groupe Haughfoot : Ms des Archives d'Edimbourg, Ms Kevan, Ms Chetwode Crawley* et, plus récemment découvert le *Ms Airlie*).

Le *RFT*, dont tous les textes, plusieurs fois révisés, ont toujours reposé sur des documents authentiques et historiquement incontestables, peut dès lors être défini comme une synthèse traditionnellement pondérée des usages et des enseignements maçonniques issus de la *Première Grande Loge de Londres* de 1717 dite plus tard *Grande Loge des Modernes* – et de ses antécédents écossais immédiats, telle qu'elle aurait pu être faite en France, pour l'essentiel entre 1730 et 1750 environ, si les Maçons de cette époque avaient bénéficié d'une connaissance suffisante de toutes les sources et maîtrisé toutes les significations traditionnelles d'une Maçonnerie complexe venue d'Outre-Manche - ce qui, du reste, n'a été possible qu'au cours des décennies récentes, grâce aux acquis de la recherche historique.

Pour cette raison même, l'actualisation périodique de ses rituels, au vu de ces acquis, est un élément essentiel de la vie du *RFT*. Ce dernier intègre donc, sans aucune fantaisie ni aucune invention, tous les documents maçonniques fondamentaux français, anglais, irlandais et écossais, de 1696 (*Ms des Archives d'Edimbourg*) à 1801 (*Régulateur du Maçon*), faisant ainsi également droit aux apports originaux et spécifiques de la France dans le dernier quart du XVIIIème siècle. Il s'efforce par conséquent d'exprimer harmonieusement la tradition intégrale de la première Maçonnerie française.

Pour une meilleure compréhension de la mise en œuvre de ces sources, les Rituels et les Instructions sont annotés et se réfèrent particulièrement à la *Liste et Codification des Sources du RFT*, disposée en annexe au présent Rituel. »

« Comprendre Facereque par l'exemple »

Afin d'illustrer la démarche par l'exemple du groupe de travail Comprendre Facereque, souché à la RL. Jean-Théophile Désaguliers n°1, nous proposons un travail réalisé dans une réunion précédente autour du *Maçon Démasqué* daté de 1751.

Pour chaque question trouvée dans le rituel, l'objectif est de trouver les références des questions (voire de certaines réponses) dans le rituel actuel du R.F.T. au grade d'Apprenti.

Lorsque les Francs-maçons sont assemblés pour tenir Loge d'appareil¹⁴, le Vénérable l'ouvre ainsi: il frappe un coup sur la table avec son maillet et il dit: « A l'Ordre mes Frères¹⁵ »; les surveillants frappent et disent de même: « A l'Ordre mes Frères ». Le Grand Maître fait ensuite les demandes suivantes:

Le Vénérable: Frère premier Surveillant êtes-vous Maçon?¹⁶

Le Surveillant: Oui très Vénérable, mes Frères et Compagnons me reconnaissent pour tel.

Le V. Quel est le premier soin d'un Maçon?¹⁷

Le S. C'est de voir si la Loge est couverte.

Le V. Voyez, mon cher Frère, si la Loge est bien couverte^{18, 19}.

Le S. Oui Très Vénérable, elle est bien couverte.

Le V. D'où venez vous?²⁰

Le S. De la Loge de Saint-Jean.

Le V. Quelle nouvelle nous apportez-vous?²¹

Le S. Bon accueil à tous les Frères et Compagnons de cette Loge.

Le V. N'apportez-vous rien de plus?²²

Le S. Le très Vénérable vous salue par trois fois trois.

Le V. Quelle heure est-il ?²³

Le S. Il est sept heures & plus.

Le V. Puisqu'il est sept heures & plus, mon chère Frère, il est temps de commencer nos travaux, avertissez les Frères Officiers, Maîtres, Apprentis & Compagnons de cette Loge que nous allons ouvrir

la Loge d'Apprenti & de Compagnon par trois coups²⁴,

ici l'on frappe trois coups, on fait les signes & le Vénérable continue en disant :

[Le V.] Mes Frères la Loge d'Apprenti & de Compagnon est ouverte par trois coups.

Le V. Frère Premier Surveillant, pourquoi vous êtes-vous fait Maçon ?²⁵

Le S. Parce que j'étais dans les ténèbres & que je voulais voir la lumière.

Le V. Quel âge avez-vous ?²⁶

Le S. Cinq ans & demi²⁷.

Le V. Où avez-vous été reçu Maçon ?²⁸

Le S. Dans une Loge juste & parfaite.

Le V. Que faut-il pour rendre une Loge juste & parfaite ?²⁹

Le S. Trois la composent, cinq la rendent juste, la rendent parfait.

Le V. Qui sont-ils ?³⁰

Le S. Le Vénérable, deux Surveillants, deux Compagnons & deux Apprentis.

Le V. Dans quelle Loge avez-vous été reçu ?³¹

Le S. Dans la Loge de St Jean.

Le V. Pourquoi nos Loges sont-elles dédiées à St Jean ?³²

Le S. Parce que les Frères Maçons qui s'étaient unis pour la conquête de la Terre Sainte, avaient choisi St. Jean pour patron.³³

¹⁴ « Les loges d'appareil sont celles que l'on tient pour s'exercer ou pour régler les affaires de l'Ordre. »

¹⁵ A l'ordre, c'est-à-dire: « à table mes Frères ».

¹⁶ Instructions au 1^{er} grade RFT II.1 « Etes-vous Maçon ? » & Panier « Ouverture »

¹⁷ Panier « Ouverture »

¹⁸ Panier « Ouverture »

¹⁹ « Le Surveillant se lève, va aux portes, aux fenêtres, remue les verrous et les tire. »

²⁰ Instructions au 1^{er} grade RFT II.20 « Quel est le nom de la Loge ? » & Panier « Ouverture » & Instruction 2e grade »

²¹ Panier « Ouverture & Instruction du 2e grade »

²² Panier « Ouverture & Instruction du 2e grade »

²³ Instructions au 1^{er} grade RFT I.15 « Quelle heure est-il ? » & II.36 « A quelle heure les Maçons acceptés ou Maçons spéculatifs commencent-ils leurs travaux ? » & Panier « Ouverture »

²⁴ « S'il s'agit d'une Loge de Maître, on ne nomme point les Compagnons & au lieu de dire par trois coups, on dit par trois fois trois. ». Instructions au 1^{er} grade RFT I.15 « Quelle heure est-il ? » & Panier « Ouverture »

²⁵ Instructions au 1^{er} grade RFT II.3 « Depuis quand êtes-vous Maçon ? »

²⁶ Instructions au 1^{er} grade RFT I.16 « Quel âge avez-vous ? »

²⁷ « Les Frères qui ne sont pas Maîtres ont toujours au-dessous de sept ans, parce qu'ils comptent leur âge par le temps de la réception. Ces cinq ans & demi marquent d'ailleurs l'innocence & la candeur. »

²⁸ Instructions au 1^{er} grade RFT II.4 « Où avez-vous été reçu Maçon ? »

²⁹ Instructions au 1^{er} grade RFT II.6 « Qu'est-ce qui fait une Loge juste et parfaite ? »

³⁰ Instructions au 1^{er} grade RFT II.6 « Qu'est-ce qui fait une Loge juste et parfaite ? »

³¹ Instructions au 1^{er} grade RFT II.20 « Quel est le nom de la Loge ? »

³² Instructions au 1^{er} grade RFT II.20 « Quel est le nom de la Loge ? »

Le V. Dans quel endroit est située votre Loge ?³⁴
 Le S. Sur une montagne inaccessible aux profanes où jamais coq n'a chanté, lion n'a rugi, femme n'a caqueté, ou dans une vallée profonde.³⁵
 Le V. Comment appelez-vous cette vallée profonde ?³⁶
 Le S. C'est la vallée de Josaphat, située en terre sainte.
 Le V. Comment êtes-vous parvenu à cette Loge ?³⁷
 Le S. Par l'aide d'un Apprenti qui m'en a montré le chemin.³⁸
 Le V. Qui était cet apprenti ?³⁹
 Le S. C'était un ami sincère que j'ai reconnu ensuite pour Frère.
 Le V. Comment avez-vous été admis ?⁴⁰
 Le S. Par trois grands coups.
 Le V. Que signifient ces trois coups ?⁴¹
 Le S. Trois paroles de l'Évangile; demandez, vous obtiendrez; cherchez, vous trouverez; frappez, on vous ouvrira.
 Le V. Que vous ont produit ces trois coups ?⁴²
 Le S. Le second Surveillant.
 Le V. Qu'a fait de vous le second Surveillant ?⁴³
 Le S. Il m'a fait voyager trois fois dans la Loge.
 Le V. Comment voyagent les apprentis ?⁴⁴
 Le S. De l'Occident à l'Orient.
 Le V. Pourquoi ?⁴⁵
 Le S. Pour chercher la lumière.
 Le V. Dans quelle posture étiez-vous ?⁴⁶
 Le S. ni nu, ni vêtu, mais dans une posture décente .

Le V. Qui vous avait ordonné de vous mettre ainsi ?⁴⁷
 Le S. L'ami qui me présentait.
 Le V. Aviez-vous des métaux sur vous ?⁴⁸
 Le S. Non, très Vénérable, j'avais les yeux bandés, la mamelle gauche découverte, le genou droit nu, le pied gauche en pantoufle, et j'étais dépouillé de tous métaux.
 Le V. Pourquoi n'en portiez point sur vous ?⁴⁹
 Le S. Parce qu'Hiram Roi de Tyr envoya à Salomon les cèdres du Liban tout taillés, & que l'on n'entendit aucun coup de marteau dans la construction du Temple⁵⁰.
 Le V. Où est-ce que vous plaça le second Surveillant après avoir voyagé ?⁵¹
 Le S. Il me remit entre les mains du premier Surveillant.
 Le V. Qu'est-ce celui-ci fit de vous ?⁵²
 Le S. Il me plaça au bas des degrés du Temple, & on me donna la lumière.
 Le V. Qu'aperçûtes-vous dans la loge ?⁵³
 Le S. Rien que l'esprit humain puisse comprendre.
 Le V. Ne vîtes-vous pas quelque lumière ?⁵⁴
 Le S. Oui, très Vénérable j'en vis trois.
 Le V. Qui sont-elles ?⁵⁵
 Le S. Le Soleil, la Lune et le Vénérable Maître de la Loge.
 Le V. Comment était habillé le Vénérable ?⁵⁶
 Le S. D'or et d'azur⁵⁷.

³³ "On devrait dire, c'est pour montrer aux maçons qu'ils doivent vivre dans un esprit de paix, en leur apprenant qu'ils sont unis sous les auspices de celui qui ne prêcha que l'union & l'amour des Frères."

³⁴ Instructions au 1^{er} grade RFT II.7 « Où se tenaient les Loges des anciens Maçons ? »

³⁵ "Cette vallée profonde & cette montagne inaccessible sont pour désigner la tranquillité des Loges."

³⁶ Instructions au 1^{er} grade RFT II.7 « Où se tenaient les Loges des anciens Maçons ? »

³⁷ Instructions au 1^{er} grade RFT III.2 « Qui vous a amené à la Loge ? »

³⁸ note manuscrite à confirmer : "ou bien l'épée [??] à la main"

³⁹ Instructions au 1^{er} grade RFT III.2 « Qui vous a amené à la Loge ? »

⁴⁰ Instructions au 1^{er} grade RFT III.15 « Comment avez-vous été annoncé ? »

⁴¹ Instructions au 1^{er} grade RFT III.16 « Que rappellent-ils ? »

⁴² Instructions au 1^{er} grade RFT III.17 « Que vous ont-ils produit ? »

⁴³ Instructions au 1^{er} grade RFT III.30 « Que vous fit faire le Deuxième Surveillant ? »

⁴⁴ Instructions au 1^{er} grade RFT III.30 « Que vous fit faire le Deuxième Surveillant ? »

⁴⁵ Instructions au 1^{er} grade RFT III.31 « Que cherchiez-vous dans cette route ? »

⁴⁶ Instructions au 1^{er} grade RFT III.7 « Dans quel état vous a-t-il mis ? » & III.11 « Expliquez-moi ni nu ni vêtu ? »

⁴⁷ Instructions au 1^{er} grade RFT III.6 « Qui était avec vous dans cette chambre ? »

⁴⁸ Instructions au 1^{er} grade RFT III.8 « Expliquez-moi pauvre et sans un sou ? »

⁴⁹ Instructions au 1^{er} grade RFT III.9 « Pourquoi cela ? »

⁵⁰ « Il faut avoir les yeux d'un Maçon pour apercevoir du bon sens dans cette réponse. Quel rapport entre les guinées que l'on escroque au Réciépndaire & le marteau des ouvriers du Temple. Il est plus naturel de répondre que l'on était dépouillé de tous métaux pour marquer le mépris généreux que l'on en fait, quand on voit la lumière. »

⁵¹ Instructions au 1^{er} grade RFT III.45 « Que vous advint-il ensuite ? »

⁵² Instructions au 1^{er} grade RFT III.46 « Que fit alors le Premier Surveillant ? »

⁵³ Instructions au 1^{er} grade RFT III.24 « Qu'avez-vous vu en entrant dans la Loge ? »

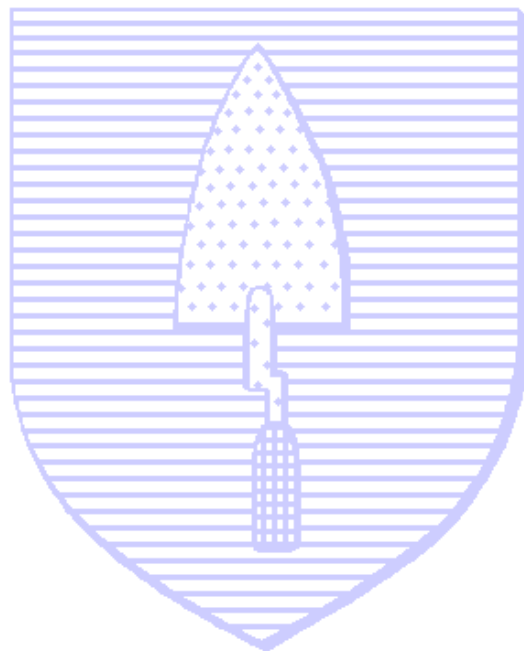
⁵⁴ Instructions au 1^{er} grade RFT II.45 « Que vous advint-il ensuite ? »

⁵⁵ Instructions au 1^{er} grade RFT II.46 « Que fit alors le Premier Surveillant ? »

⁵⁶ Instructions au 1^{er} grade RFT I.14 « Comment était-il vêtu ? »

⁵⁷ « On donne à cette réponse un tour tout à fait ingénieux. Elle fait allusion au compas de cuivre qui est jaune et aux deux pointes du compas qui, étant d'acier trempé et revenu au feu, ont une couleur bleue. Il faut avouer que cela est fort intéressant. D'autres répondent que le Maître était habillé de jaune avec des bas bleus. La première réponse est beaucoup plus noble. »

Le V. De quel côté entrâtes-vous dans le Temple?⁵⁸
 Le S. Du côté de l'Occident par un escalier fait en forme de vis qui se monte par trois, cinq, sept.
 Le V. Où futes-vous après cela?⁵⁹
 Le S. Je posais les pieds en équerre et on me présenta au Vénérable par trois pas.
 Le V. Que fit de vous le Vénérable?⁶⁰
 Le S. Avec le désir sincère que j'avais d'être reçu, il me fit jurer les obligations de la Maçonnerie.
 Le V. Dites-moi le mot d'Apprenti?⁶¹
 Le S. Dites-moi la première lettre je vous dirai la seconde.
 Le V. J.
 Le S. A.
 Le V. K.
 Le S. I.
 Le V. N.
 Le S. JAKIN.
 Le V. Pourquoi se servit-on de ce mot?⁶²
 Le Surveillant: Pour m'apprendre que je devais aller recevoir ma paye d'Apprenti à la Colonne JAKIN qui était située au Septentrion à l'entrée du Temple.
 Le V. Faites le signe d'Apprenti (ici le frère se lève et le fait).
 [Le V.] Donnez l'attouchement au Frère second Surveillant (il le donne).
 [Le V.] Est-il juste, Frère second Surveillant?⁶³
 Le second S.: Oui très Vénérable, il est juste.
 Le V. Que signifie le signe d'Apprenti ?⁶⁴
 Le S. Il signifie que nous consentons à avoir la gorge coupée, plutôt que de révéler le secret des Maçons & de la Maçonnerie.



Contactez-nous !

Vous avez des remarques ou des suggestions ?

N'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante :

LTN.JTD@gmail.com

⁵⁸ Instructions au 1^{er} grade RFT III.46 « Que fit alors le Premier Surveillant ? »

⁵⁹ Instructions au 1^{er} grade RFT III.46 « Que fit alors le Premier Surveillant ? »

⁶⁰ Instructions au 1^{er} grade RFT III.50 « Que vous a demandé le Très Vénérable ? »

⁶¹ Instructions au 1^{er} grade RFT IV.20 « Donnez-moi ce mot. » à 25




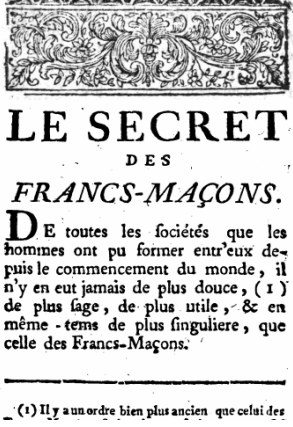




⁶² Instructions au 1^{er} grade RFT IV.19 « Que signifie-t-il ? »

⁶³ Instructions au 1^{er} grade RFT III.68 « Où vous pria de vous rendre le Très Vénérable ? » & IV.15 « Donnez-la moi. » à 19

⁶⁴ Instructions au 1^{er} grade RFT IV.13 « Donnez-moi le signe. » & 14 « Que demande-t-il ? »

« *Liste des textes étudiés* »
 Dans le cadre de Comprendre Facereque

Parmi les documents historiques listés en 1970 par René Désaguliers⁶⁵ et mis à jour en 2011 par le groupe de travail *Comprendre Facereque*, voici ceux déjà étudiés en rapport avec le 1^{er} grade :

Samuel Prichard, La Maçonnerie disséquée (<i>Prichard's Masonry dissected, printed in 1730</i>) – KJH17	Divulgation d'Hérault. La gazette d'Amsterdam, 1738 – H	Rituels de Berne. Manuscrit vers 1740/1744 – BE
		
Louis de Travenol. Catéchisme des Francs-Maçons, 1744 – TR	Abbé Pérau. Le Secret des Francs-Maçons, 1744 – AP	Le Sceau rompu. Cosmopolis, 1745 – SR
		
Abbé Pérau. L'Ordre des Francs-Maçons trahi et le secret des Mopses révélé, 1745 – AP2	Louis de Travenol. Nouveau Catéchisme des Francs-Maçons 1749 – TR3	Thom Wolson. Le Maçon démasqué. Londres, 1751 – MD
		

⁶⁵ Liste et Codification des sources du R.F.T. établie par René Désaguliers